

Bon tant pis ♪, le revoici !

Il revient et il en a gros



Avertissement :

Si vous ne pouvez pas répondre un OUI franc et massif à au moins quatre des questions ci-dessous, la lecture de cet article est ajournée pour vous. Revenez pour la session de septembre.

- Vous avez compris le monde des barbus libristes grâce au geektionnerd ?
- Votre starteupe prospère après la lecture attentive du Guide du connard professionnel ?
- Votre petit cœur fond comme un gelato dans un four à pizza en vous souvenant du dénouement du tome de GNKD ?
- La carte de France de la dégooglisation est reproduite en puzzle de magnets sur votre porte de frigo ?
- Vous ne pouvez plus vous endormir OKLM sans écouter en boucle le bruit des voutours ?
- Vous riez comme une hyène en rut en relisant pour la douzième fois ce gag désopilant sans être trop sûr d'avoir bien tout compris ?

Oui maintenant que nous sommes entre nous, je vous le confirme : le bon docteur

Giraudot, aka Gee, aka Ptilouk,... revient, sans d'ailleurs être jamais *parti*, nous soigner par le rire la dépression post-adolescente avec la parution aujourd'hui du premier tome de Grise Bouille, et un tournant dans ce qu'on peut appeler une œuvre au sens plein du terme. Les fidèles de Simon ont suivi impavides et fébriles les épisodes successifs depuis un peu plus d'un an, voici l'heure de la publication de l'album, chez Framabook bien sûr (*what else?*)

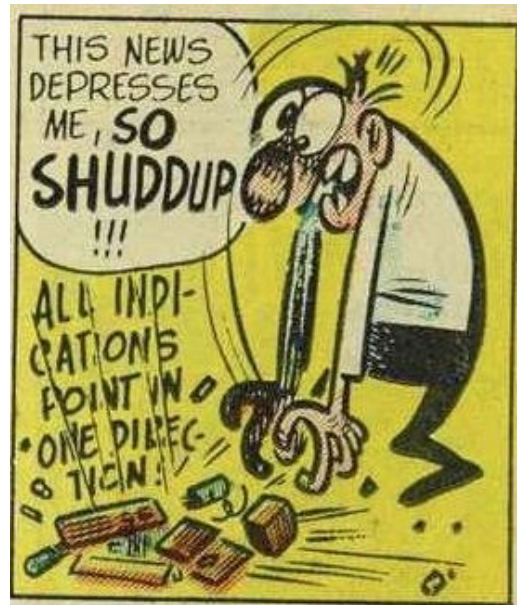
Avant de déguster l'opus par le menu, profitons d'un instant où il délaisse sa guitare électrique pour lui poser quelques questions.

Ce qui fait le prix de tes textes et dessins satiriques ce n'est pas seulement leur acidité corrosive, certes bien présente, mais la dérision et même souvent l'autodérision. Pourquoi, tu as peur qu'on te prenne au sérieux ?



Il y a le fond et il y a la forme. Sur la forme, mes BD restent à peu près toujours sur le thème de la déconne, mais sur le fond, il y a parfois quelque chose de plus sérieux, un message, une opinion... L'autodérision permet aussi d'apporter un recul par rapport à ça, de montrer que même si je suis d'accord avec telle ou telle idée, je sais qu'elle est critiquable et que ce n'est pas la vérité absolue. Effectivement, je ne voudrais pas qu'on me prenne trop au sérieux. Je suis un mec qui gribouille des bêtises derrière son écran : si je dis parfois des choses intéressantes, ce sont ces choses qu'il faut prendre au sérieux, pas moi.

Quand tu étais petit (autrefois, au siècle dernier), quels sont les auteurs de BD qui t'ont donné envie de les égaler ? Will Eisner, Crumb, Kurzman, Gotlib, Giotto, Reiser... ?



Un dessin d'Harvey Kurtzman, sur le site de Sherm Cohen

Au siècle dernier comme tu dis, j'avoue que j'étais très très classique sur mes lectures. J'adorais Spirou et Fantasio (surtout la période Tome & Janry) avec ce côté « grandes aventures » mais qui ne se prenait jamais trop au sérieux. On achetait pas mal le Journal de Spirou avec ma grande sœur, du coup je suis surtout familier de ce qui y était publié à l'époque : Kid Paddle, les Psys, le Petit Spirou, Passe-moi l'ciel, etc. Bien sûr, je lisais aussi les autres classiques franco-belges (Astérix, Lucky Luke). J'ai toujours été hermétique aux mangas et je n'ai jamais trop eu l'occasion de me mettre aux comics US, alors je suis resté sur ça.

Après, là où j'ai vraiment trouvé mon maître à penser, Gotlib, c'était plutôt à l'adolescence (et sans vouloir faire mon jeunot, c'était déjà le XXI^e siècle :p). J'ai dévoré toutes les Rubriques-à-Brac de long en large. C'est sans aucun conteste mon auteur préféré, il a un ton tellement unique, avec ses propres codes et son propre vocabulaire, un peu comme l'a fait Alexandre Astier avec Kaamelott (dans un style bien différent, c'est sûr).

Pourquoi Grise Bouille ? Une référence au personnage de la Comtesse de Ségur dont la sœur a hanté tes premiers émois ? La tentation de te saouler la gueule en parcourant l'actualité ? Encore de l'autodérision pour nous faire croire que tes petits chefs-d'œuvre ne sont à tes yeux que des gribouillis de potache ?

Ah, le titre du blog... c'est ce que j'ai trouvé en dernier quand j'ai commencé à

travailler dessus, et ça a été très dur. Comment tu veux nommer un truc qui n'a pas de ligne éditoriale ? Sans tomber dans le banal comme « Les dessins de Gee » ou le contraire, le truc pompeux à mort. J'ai fini par me dire que ce qui caractérisait le plus mes dessins, c'était le côté gribouillage (ce n'est pas de la fausse modestie hein, c'est objectivement le cas : quand tu vois par exemple ce que font des types comme David Revoy, on ne joue juste pas dans la même cour). Et puis j'aimais bien l'effet désuet du mot « bouille » et le fait qu'on puisse prendre « grise » à la fois comme la couleur et comme le verbe « griser » (le blog qui vous grise la bouille). Assez représentatif de la dichotomie entre l'actu déprimante exposée sur le blog et le côté déconne...

Dans les titres auxquels vous avez échappé (je ressors mon brouillon qui contient une groooooosse liste d'idées de titres), il y avait : « La fourche et la plume » (déjà pris), « Sang d'encre », « Barouf Malade », « Joyeux Boxon », « Zone Libre » (quand je te parlais de titre pompeux...), « La plume et le pavé » (pour être fiché par les RG directement), « Libre entre les lignes » (ça c'était bien pourri), « Le lapin déchaîné », « Le lapin libéré », « Le lapin de semaines » (oui, j'aime bien les lapins - ça aurait été la mascotte du blog) ou encore « Figure de stylet ».

ah je sais je vais appeler mon blog : "La libre pensée"
ou mieux "considérations inactuelles"
ou alors "Chroniques ta mère"
Qu'est-ce que tu en dis ?



Depuis que tu as entamé Grise Bouille tes propos sont beaucoup plus radicaux et politiques, tu consacres autant de textes que d'images à

démonter les ignominies étatiques et au passage, on se rend compte que quand tu es bien énervé, ton style est carrément bon. Ce n'est plus trop l'actualité du Libre que tu brocardes c'est plutôt l'actualité des conneries sécuritaires et liberticides que tu attaques à la scie circulaire. C'est toi qui as changé ou bien c'est l'urgence des événements qui te stimule ?

Il y a toujours eu un petit côté politique même sur le Geektionerd. Mais la forme était très contraignante, trop de texte pour des cases trop petites avec des dessins qui se retrouvaient écrasés. Grise Bouille, c'est aussi le résultat de 5 ans d'expérience Geektionerd : j'assume beaucoup plus l'aspect politique (qui est d'ailleurs carrément affirmé par l'entête de la catégorie « La fourche ») et je le maîtrise sans doute beaucoup mieux. Le truc, c'est que plus tu t'intéresses à l'actualité, au fonctionnement de



la Marianne de Gee n'est pas contente

l'économie, de la politique française, etc., plus tu t'étonnes que ça ne gueule pas plus, que ça continue à fonctionner sans (trop de) heurts. C'est un peu en train de craquer avec la Loi travail, mais quand tu vois l'accumulation de trucs qu'on nous fait avaler année après année (et ça ne date pas de Hollande hein, ni même de Sarkozy), tu te dis qu'il y a quand même une sacrée grande force à l'œuvre pour

maintenir tout le monde dans l'anesthésie. Et je ne suis pas complotiste, je pense que quand les différents pouvoirs (politique, médiatique, financier...) ont des intérêts communs, ils n'ont pas besoin de « comploter » pour maintenir la barque dans le même cap. Juste de se renvoyer la balle régulièrement...

Dis tonton Simon, raconte-nous la belle histoire de ton engagement dans le Libre. Tu es tombé dedans quand tu étais petit ou bien ça t'est venu tout d'un coup en buvant une chope de potion magique ?

Là, j'ai un parcours assez classique... On commence par en avoir marre de Windows XP, on voit Vista arriver avec une réputation catastrophique, on a un copain qui nous parle d'un truc bizarre appelé Ubuntu, on l'installe et voilà. La pente fatale. Après on galère un peu, on se dit que c'est cool, on s'intéresse un peu à ce qu'il y a derrière, on voit qu'il y a aussi des idées. Puis on se rend compte qu'elles s'appliquent aussi à l'art, que ça fourmille vachement de ce côté-là.

En fait, quand tu viens d'un monde hyper-cynique comme le nôtre, où on met en permanence les gens en compétition et en opposition, où tout le monde se méfie de tout le monde, où il y a une arnaque derrière chaque bon plan, où « si c'est gratuit, c'est toi le produit »... bah tu découvres le monde du Libre et t'as l'impression de revivre, tu retrouves de l'espoir, tu te dis qu'il y a des solutions pour s'en sortir ensemble, tu éteints BFM TV et tu arrêtes de croire qu'on est tous foutus et que le monde va s'écrouler. Ce n'est pas de l'optimisme béat, bien sûr que c'est globalement la merde, mais partout tu as des initiatives comme le Libre qui se mettent doucement en place et tu vois juste que, quand on sollicite ce qu'il y a de bien chez les gens (l'entraide, la solidarité), il y a une énergie et une volonté d'améliorer les choses qui sont complètement ignorées par le système actuel basé sur la compétition à tous les étages.

À chaque fois que tu publies, tu le fais en licence libre. Laquelle et pourquoi ? Allez, à nous tu peux le dire, tu ne regrettes pas un peu ? Tu ne crois pas que tu as raté ta carrière de dessinateur adulé des foules et partageant le saladier de coke avec des jeunes femmes compréhensives ?

Je publie en CC By Sa parce que c'est Libre et que ça peut potentiellement emmerder les gens qui voudraient l'utiliser pour faire du non-Libre (double rainbow donc). Pas de regret non. C'était quoi l'alternative ? Faire un truc à l'encontre de mes convictions puis me la jouer Ministre issue d'EELV qui va t'expliquer qu'elle ne s'est absolument pas corrompue et n'a pas du tout baissé

son froc pour une place au soleil ? Même quand tu fais du non-Libre, la probabilité de devenir riche en gribouillant des bêtises est proche de zéro, et même si c'était le cas... au bout d'un moment c'est libérateur d'arrêter de lier la réussite financière à l'accomplissement personnel. Je n'en vis pas, mais personne n'en vit, ou presque. Arrêtons de blâmer les gens qui téléchargent et partagent des œuvres alors que c'est juste le système entier de rémunération des auteurs (et, au-delà de ça, de répartition des richesses en général) qui est moisi. Dirigeons notre colère vers ceux qui ont les clefs du système, par vers ceux qui sont juste un peu plus ou un peu moins lotis que nous.

Et ça rapporte, Tipeee ?

Doucement oui. J'en suis à une trentaine d'euros par mois. Je pense que je pourrais faire bien plus si je m'investissais vraiment là-dedans (en proposant des contreparties, en faisant régulièrement des appels à participer), mais je n'en ai pas la motivation. J'ai un boulot qui paie bien et je n'ai pas « besoin » de plus : Tipeee, Flattr, tout ça, c'est surtout pour montrer une alternative, pour donner l'occasion à ceux qui le veulent de soutenir un auteur qui publie du Libre. Si un jour je décide que je veux en vivre (mais rien ne dit que je puisse le faire, c'est sûr), ce sera une bonne piste à explorer, parce que c'est bien plus stable et plus efficace que Flattr à mon sens (même si l'initiative est louable également).

Au plan graphique tu as pas mal de cordes à ton ukulélé, on voit d'ailleurs dans cet album quelques aquarelles, mais qu'est-ce qui te fais revenir un peu au format du comic strip et au dessin dynamique après d'autres tentatives comme celle de Superflu ?

Ce blog, comme je l'ai dit, c'est une sorte de Geektionerd débarrassé de ce qui me gonflait dans le Geektionerd (la forme trop restrictive). Avant, je devais caler ce que je voulais dire/écrire dans le format Geektionerd (tiens, Thierry Stoehr a bien raison de dire que tout part du format). Maintenant, j'écris et je dessine comme je pense, c'est le format qui s'adapte à ce que je veux faire.

Et puis, l'avantage du strip, c'est l'immédiateté du truc : avec Superflu (qui a été mis entre parenthèses récemment mais ça ne va pas durer), je dessine aujourd'hui des blagues que j'ai écrites il y a 2 ans... Avec Grise Bouille, je peux avoir une idée à midi, écrire le scénario à 17h, boucler le dessin dans la soirée et publier le lendemain. La plupart du temps, c'est un peu plus étendu (sur quelques

jours) mais c'est l'idée.

Dis-donc on t'aime bien mais c'est un peu confus sur le site de Grise Bouille : tu as un tas de rubriques, comment on fait pour tout suivre ? Moi qui suis fan j'ai du mal à ne rater aucune de tes productions, ça serait pas plus simple de mettre tout dans l'ordre chronologique avec des tags de catégories et voilà ?

C'est comme ça que c'est rangé sur la page principale : tous les articles dans l'ordre chronologique (enfin, anti-chronologique pour être exact). Les catégories sont là pour préciser ce que le lecteur va voir et, pourquoi pas, sélectionner. Par exemple, quelqu'un qui aime mon humour mais pas mes opinions politiques peut zapper la catégorie « La fourche ». J'écris aussi des nouvelles dans « La plume » et je fais de la musique dans « Jukebox » : ceux qui s'en foutent peuvent les ignorer. Tu vois, je ne suis vraiment pas dans le plan de carrière de dessinateur : j'aide carrément mes lecteurs à lire moins de trucs sur mon blog !

Bon, et cet album de Grise Bouille, c'est le premier d'une longue série ou c'est un *one shot* ?

À priori, on part sur un livre par an, pour résumer l'année précédente (celui-ci se concentre donc sur 2015). Ce ne sont pas à proprement parler des « intégrales » parce qu'il y a des articles non-inclus (ceux sur l'actualité du blog par exemple, sans parler des nouvelles et de la musique bien sûr), mais on n'en est vraiment pas loin. On verra aussi combien de temps dure le blog, s'il y a toujours matière à faire des bouquins et si le comité éditorial de Framabook est toujours d'accord, mais ça me semble plutôt bien parti.

Merci Docteur Gee pour cette consultation !



Puisque vous avez lu jusqu'ici, vous méritez bien de vous régaler en allant

déguster le tome 1 de Grise Bouille !